

son Maître. Il termina son récit par ces mots : " Judas fut pris de désespoir et il se pendit ".

Aussitôt parmi les petits garçons, un des plus jeunes se dressa, monta sur le banc, et fit signe qu'il voulait parler.

— Je ne vous interroge pas, dit le prêtre. Quelle idée avez-vous ?

— Dire ce que j'aurais fait, si j'avais été Judas.

— Quoi donc ?

Les cent gamins étaient tournés du côté de leur camarade. Mais lui, pas intimidé, très sûr parce qu'il entendait parler son coeur, il répondit :

— Moi, je me serais pendu au cou du bon Jésus !

Quelques-uns des petits rirent de l'idée ; mais la plupart comprirent mieux et ils sentirent leur coeur prêt à pleurer.

RENÉ BAZIN (*La Douce France*).

DEUX CLOUS RIVES D'UN SEUL COUP

Un prêtre monte dans une voiture publique. Il n'y a de place (très peu de place!) qu'entre deux gros messieurs, que l'abbé reconnaît pour deux blocards de marque, acquéreurs de biens ecclésiastiques.

— Vous voilà comme Jésus-Christ sur la croix, Monsieur le Curé, dit l'un en ricanant.

— Et comment cela, Monsieur ?

— N'êtes-vous pas entre deux larrons ? dit l'autre.

— Oh ! Messieurs, je n'aurais pas osé le dire. Mais puisque vous le dites, je vous avouerai que je suis encore plus gêné que Notre-Seigneur entre ses deux larrons.

— Et pourquoi cela ?

— Dame ! moi... je ne saurais dire où se trouve le bon !...